

lave, elle offre au touriste le spectacle des contrastes les plus grandioses de la nature.

Ses habitants n'excitent pas un moindre intérêt. Ils parlent aujourd'hui absolument la même langue que les vieux Normands du temps de Charlemagne ; et les us et coutumes n'ont guère varié de ce qu'ils étaient, il y a mille ans.

Les *Eddas*, les *Sagas*, les ardentes poésies qui enflammaient les aïeux, il y a plus de huit siècles, font encore leurs délices. Tout paysan, tout enfant même les lit et les comprend. Aussi, est-ce fort justement qu'on a qualifié l'Islande " d'anachronisme au dix-neuvième siècle. "

L'histoire de la découverte et de la colonisation de l'île se trouve racontée tout au long dans un livre fameux, écrit dans les premières années du douzième siècle par un prêtre catholique islandais du nom de *Ari le sage*, mort en 1148, à l'âge de quatre-vingt-un ans. Cet ouvrage valut à Ari de devenir le père de la littérature islandaise. Dans la préface, l'auteur nous apprend que les premières données sur les origines de l'Islande sont dues au Vén. Bède, Puis il ajoute : " Avant l'arrivée des Normands, il y avait dans l'île des gens que les nouveaux colons appelaient *Papar* ; on les crut venus de l'ouest, car on trouva chez eux des livres en langue irlandaise, des cloches, des crosses et autres objets ; on en conclut que c'étaient des *Westmen* (Irlandais). "

Les historiens regardent ces renseignements comme exacts. Au huitième siècle, en effet, des moines irlandais vinrent chercher en Islande la paix de la solitude ; ils y séjournèrent jusqu'à la fin du siècle suivant, époque où les Normands envahisseurs les en expulsèrent. " En ce temps-là, dit Ari, Adrien était Pape à Rome, et Jean VIII lui succéda sur le Siège Apostolique ; Harald, aux beaux cheveux, était roi en Norvège ; Eric et son fils Bjorn, en Suède. "

Bientôt les Normands émigrèrent en masse de la Norvège vers l'île jusque-là à peu près déserte ; en quelques années, jusqu'à cent mille hommes, l'élite de la vigoureuse population de la presqu'île scandinave, s'établirent sur ce sol où ils fondèrent une République florissante.

Quelle fut la cause de ce prodigieux courant d'émigration ? L'esprit d'indépendance. Plutôt que de reconnaître la suzeraineté d'Harald, les seigneurs norvégiens préférèrent s'expatrier-